

Où est le ministre de l'Industrie et du Commerce maintenant que les Canadiens qui doivent se serrer la ceinture à cause des taux d'intérêt élevés lui demandent de l'aide? Il n'est pas à la Chambre. J'ignore où il est. Il est à Windsor; il parle aux dirigeants de Chrysler; il parle aux dirigeants de Ford. Il a vu les dirigeants de Ford et ceux de Chrysler. Ceux de Ford refusent de le recevoir. Lui les voit, mais eux ne veulent pas le voir. Il se plaint des subventions que ces sociétés ont obtenues. Il se plaint parce que les libéraux ont conclu une entente avec Ford qui ne prévoyait aucune protection et qui ne garantissait pas un certain nombre d'emplois; cette entente était du vrai gâchis, un gâchis libéral. De toute façon, le ministre n'est pas ici maintenant pour nous dire ce que nous devrions faire ou ce que, lui, compte faire.

L'automne dernier, monsieur l'Orateur, les députés d'en face voulaient un budget. N'est-ce pas étonnant de voir combien les choses peuvent changer quand on fait quelques pas pour traverser la Chambre? Ils voulaient un budget. Pourquoi? Voici ce que disait le ministre de la Justice le 23 octobre:

Ce qui importe, c'est que la population du Canada sache à quoi s'en tenir, et j'espère que le ministre des Finances nous dira ce qu'il pense et ce qu'il compte faire.

Voilà pourquoi les ministériels voulaient un budget l'automne dernier. Ce passage est tiré de la page 517 du hansard. L'ancien ministre des Finances a donné diverses autres raisons, notamment à la page 516 du hansard, où l'on peut lire ce qui suit:

Il faut nous préparer à agir maintenant au lieu de remettre tous les problèmes à plus tard.

Je pourrais vous lire son discours en entier et vous rappeler les raisons qu'il avait données. Le député de Windsor-Ouest a, lui aussi, exposé les raisons pour lesquelles il exigeait un budget, comme on peut le voir à la page 950 du hansard du 5 novembre dernier. Mais je ne ferai pas consigner toutes les raisons qu'ils avaient alors invoquées à cette fin. Pourquoi ne parlent-ils pas à présent à ce novice hésitant qu'est le ministre des Finances? Celui-ci ne tient pas à présenter de budget. Mais pourquoi ne veut-il pas faire connaître sa position aux Canadiens? Je vais vous le dire. Il craint que les Canadiens découvrent que sa position est très précaire. Nos concitoyens ne l'apprécieront pas beaucoup. Ils n'apprécieront pas ce que le ministre des Finances aura à leur dire; ils ne se réjouiront pas non plus des mesures fiscales qu'il compte leur imposer à moins que son projet pétrolier ne réussisse à le tirer d'affaire en lui procurant les milliards de dollars en revenus dont il a tant besoin. Mais d'où proviendront ces revenus? Les puisera-t-il dans les sables bitumineux? Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources dispose-t-il de mécanismes magiques qui nous permettraient d'exploiter ces sables et d'en tirer du pétrole à un prix raisonnable?

Le ministre des Finances piétine car il mise sur le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, un magicien des plus improbables. Mandrake le magicien n'a rien à lui envier. Quand le premier ministre de l'Alberta, M. Lougheed, en aura fini, on ne pourra même pas ramasser à la cuillère le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Mais celui-ci doit à tout prix réussir ce coup de dé, car s'il ne compte pas imposer une taxe d'accise sur l'essence, mesure qui aurait aidé le Canada et aurait favorisé l'économie d'énergie, et que le FMI aurait recommandé aux gouvernements des pays de l'Occident—et s'il ne réussit pas à obtenir les 2.5 milliards de dollars

### *Le budget supplémentaire (A)*

en revenus que pareilles mesures auraient engendrés, alors il devra se tourner ailleurs. Et comme l'a dit le président du Conseil du Trésor, l'unique moyen d'amenuiser le déficit est d'accroître les revenus.

● (1630)

Le ministre des Finances ne dépose donc pas un budget. Il ne veut pas que le pays connaisse sa position. Il ne veut pas que le pays sache ce qu'il pense. Il ne veut pas que le pays soit au courant de ce qu'il a l'intention de faire. Voilà pourquoi il n'a pas déposé de budget en bonne et due forme et pourquoi il ne le fera pas au mois de mai. Ainsi, une fois au pouvoir, les honorables ministres font exactement le contraire de ce qu'ils avaient dit lorsqu'ils étaient dans l'opposition.

**Une voix:** Et cet amendement?

**M. Crosbie:** J'y arrive. Et lorsque j'en parlerai, je crois que l'honorable député y souscrira.

**Une voix:** Je suis impatient de l'entendre.

**M. Crosbie:** Vous l'entendrez, croyez-moi. Vous serez le premier à l'entendre.

Je parlais du ministre de l'Industrie et du Commerce. Il est très fort; il fera des miracles pour que le Canada reprenne le contrôle de son économie et de son industrie. Il fera un travail de titan et nous lui souhaitons bonne chance. Pendant 30 ou 40 ans, son parti a laissé l'économie canadienne passer graduellement aux mains des États-Unis et d'autres. Il ne se souciait pas de savoir qui contrôlait l'économie. Depuis 1945, sa politique a consisté à laisser la main-mise étrangère s'étendre sans arrêt. Il y a bien eu quelques grandes déclarations durant la dernière campagne électorale, mais maintenant, nous avons un Hercule qui va nous mettre de l'ordre dans tout ça pour que l'économie canadienne revienne aux Canadiens. Eh bien, je lui souhaite bonne chance car il en aura besoin si jamais il tente de faire quoi que ce soit. Voici donc un extrait d'une déclaration que l'honorable député a faite en parlant de mon budget; il est tiré de la page 2299 du hansard:

Ce budget est particulièrement dur pour les citoyens à revenus modestes.

Les larmes commencent à lui ruisseler le long des joues, je m'en souviens. Il a ajouté:

S'il décide de fumer une cigarette ou de prendre un verre pour se consoler de ce budget conservateur, le gagne-petit subira encore une fois les conséquences injustes du budget.

C'est ce qu'il disait le 12 décembre dernier. Qu'a fait le ministre des Finances, son collègue assis à deux sièges de lui, sur les banquettes du Trésor? Je pense que c'est le ministre de l'Industrie et du Commerce, le ministre des Transports et ensuite, le premier ministre qui déclarent l'économie très saine. Non, c'est le ministre des Finances, puis le premier ministre. Il vient juste après. Le ministre des Finances est à portée de voix du ministre de l'Industrie et du Commerce. Qu'a fait le ministre des Finances il y a huit jours? Il a présenté un budget qui s'attaque au gagne-petit, exactement ce qu'il nous reprochait le 12 décembre dernier. Si ce gagne-petit désire fumer une cigarette ou prendre un verre pour se consoler des mesures présentées par le ministre des Finances du gouvernement libéral, il constatera que les cigarettes ont augmenté, le tabac aussi, le vin pareillement, tout comme la bière et l'alcool. C'est exactement ce dont ne voulait pas le ministre de l'Industrie et du Commerce lorsqu'il était critique financier, le 12 décembre dernier. Il s'est levé ici même pour s'opposer à de telles mesures.